

ARTS BANLIEUE VS LE MONDE



Vert Voisin IV de Stéphanie Beaulieu, constitué de carrés de pelouses lavalloises, et 138. Digby Road d'Anna Jane McIntyre, qui a recréé l'intérieur de sa maison d'enfance d'Oakville, en Ontario.



PHOTOS FOURNIES PAR LA MAISON DES ARTS DE LAVAL

# Quand Laval fait fi des clichés

Pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de Laval, la Maison des arts de Laval propose une large programmation artistique autour du thème de la banlieue. Une banlieue qui s'assume et qui se célèbre aussi bien en musique qu'avec une imposante exposition d'arts visuels intitulée *Banlieue! ordre et désordre*. Laval, comme Oakville ou Brooklyn, n'est pas qu'une cité proprette étouffée par sa métropole voisine. Tour d'horizon d'une expo qui parle de la réalité banlieusarde avec humour et lucidité, et qui fait fi des clichés.



ÉRIC CLÉMENT

*Banlieue! ordre et désordre* est une initiative de la muséologue Jasmine Colizza, responsable des expos d'arts visuels à la salle Alfred-Pellan de la Maison des arts de Laval depuis six ans. Mais aussi Lavalloise et tannée d'entendre les gens lui dire que ce n'est pas pratique de se rendre à Laval pour aller voir des œuvres d'art!

« Je voulais faire cette expo depuis longtemps et il est vrai que ça part d'une petite frustration, dit-elle. J'avais envie qu'on arrête de s'excuser de venir de la banlieue. Ça vient donc d'un souci

d'affirmation, et le 50<sup>e</sup> anniversaire de Laval a permis de réaliser cette expo. »

Jasmine Colizza s'est associée à la commissaire littéraire Catherine Cormier Larose pour rassembler des œuvres de 16 artistes canadiens et américains ravis de montrer le caractère de leur banlieue et des textes de huit auteurs québécois et canadiens qui se sont penchés sur le thème de la banlieue.

**Identité banlieusarde**

Les plasticiens présentent des créations qui, pour les uns, évoquent le territoire, tandis que les autres parlent d'amour des lieux ou d'histoire. Il ressort des œuvres une réelle filiation à la vie en banlieue.

C'est le cas de *Vider le nid*, installation de Labopex Studio (les Ontariens John Loerchner et Laura Mendes) qui comprend toutes sortes d'objets dont a soulaite se départir un couple de Lavallois après le départ de ses enfants. L'œuvre est un amas désordonné d'objets tels qu'une télé, des vidéocassettes, un ordinateur, des skis de fond ou un vélo stationnaire.

« C'est pour ça que l'expo s'appelle *Banlieue! ordre et désordre*. La banlieue aspire à un ordre très contrôlé – ce qui est noble –, mais c'est impossible. Le désordre est toujours présent, souligne Jasmine Colizza. C'est cette noblesse-là qu'on veut exprimer dans cette expo, même si on sait qu'il y a plein de problèmes dans la banlieue. Il reste que la volonté de base est de trouver un certain ordre. »

De son côté, Laurent Lévesque a repris son thème *Daylight* développé pour le centre Verticale l'an dernier et présente *Daylight 2014*, instant 1:25 avec 23 diapos installées sur un socle lumineux. Un travail sur la lumière et ses effets sur notre environnement.

**Digby Road à Oakville**

Quax centrale dans l'expo, 138. *Digby Road* est une réalisation d'Anna Jane McIntyre, artiste ontarienne qui a élaboré une maquette en bois et de multiples petits objets pour recréer l'intérieur de sa maison d'enfance à Oakville. Elle raconte ses jeunes années en banlieue dans le catalogue de l'expo, une publication qui permet d'ailleurs de mieux comprendre toute la profondeur de ces expressions artistiques sur la banlieue.

L'installation vidéo et sonore *To Believe*, d'Emmanuel Lagrange Paquet, évoque l'univers de Superman avec des vues aériennes de banlieues nord-américaines et la cape du héros en suspension au-dessus de la projection vidéo.

Où a bien aimé *Sans titre/On the Upper Arm*, une installation très parlante d'Andrée-Anne Carrier sur le thème de la sécurité, avec des floteurs pour enfants... en plâtre et une clôture Frost ratatinée qui ne joue plus son rôle protecteur.

Explorant la dimension géographique des années, Emmanuelle Jacques a créé avec des tampons encreux une immense œuvre murale, *Trajectoires*, près de

l'entrée de la Maison des arts. Il s'agit d'une reproduction de l'île Jésus. Pres des berges et des axes routiers, l'artiste a cartographié avec des symboles des événements en endroits marquants de la vie de Lavallois qu'elle a rencontrés.

**Bungalow désintégré**

Œuvre efficace également que *Beakdown*, de Gervais Belanger, vidéo de 4 minutes 54 secondes montrant un bungalow modélisé en suspension dans les airs, au-dessus d'une banlieue, et qui se désintègre morceau par morceau.

Originale aussi, *Vert Voisin IV* de Stéphanie Beaulieu, installation constituée de carrés de vraies pelouses de ses voisins lavallois. Pissenlits compris!

On retrouve non loin Étienne Pissolli en bois – et à l'ombre humaine! – qui Éric Lamontagne a exposé en 2011 au même endroit, lors de son expo *Du haut de mon toit* – et une de ses œuvres parodiques, *La belle époque*, une peinture signée « Pierre Larose ». Un jeu de clin d'œil à l'art contemporain – avec sa toile faussement classique peinte sur un grand cadre blanc – et à Cornelius Krieghoff, la peinture rappelant le style du paysagiste canadien. Mais les maisons en bois sont en rangée et toutes précédées d'un abri temps!

**« J'avais envie qu'on arrête de s'excuser de venir de la banlieue. Ça vient donc d'un souci d'affirmation, et le 50<sup>e</sup> anniversaire de Laval a permis de réaliser cette expo. »**

– Jasmine Colizza, commissaire de l'expo

Le Musée d'art contemporain de Montréal a prêté *Rue de Banlieue*, œuvre en bois créée par Michel Saulnier en 1982. Et les collectionneurs Anne-Marie et Pierre Trahan ont confié une toile impressionnante de Kim Dorland, symbolique de la banlieue, *Tenager With Skateboard*.

Près des œuvres, Catherine Cormier Larose a inséré des extraits de textes de huit auteurs marqués par la banlieue.

Le catalogue de l'exposition compile ces textes inédits, dont une nouvelle de Simon Boulerice sur l'imaginaire d'un enfant de 9 ans et un texte de Stéphanie Larue sur son enfance à Longueuil.

Cette exposition est un beau croisement de textes et d'œuvres d'art racontant la banlieue de façon exhaustive, sans prétention et avec un réel sentiment d'empanchement. Sur mon cahier d'écolier j'écris ton nom banlieue!

À la Maison des arts de Laval (1395, boulevard de la Concorde Ouest) jusqu'au 30 août, du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h, ainsi que les soirs de spectacles. Demain, à 17 h, visite commentée avec les commissaires.

## Un récit tendre et émouvant

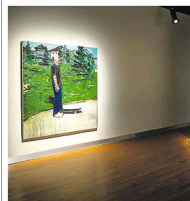
« Le genre de livre qu'on termine avec une féroce envie de vivre pour tous ceux qui, comme Jolyane, n'ont pas pu le faire assez longtemps. »

Isabelle Houde, *Le Soleil*



MYLÈNE MOISAN

Offert en librairie ou sur [editionslapresse.ca](http://editionslapresse.ca)  
Aussi en format PDF et E-pub



Sans titre/On the Upper Arm, d'Andrée-Anne Carrier, installation faite de floteurs pour enfants et d'une clôture Frost ratatinée.



ARTS BANLIEUE VS LE MONDE

# Laval convie le monde en musique

Reaménagée, la cour intérieure de la Maison des arts de Laval accueille, en ce mois d'août, des spectacles gratuits de musiques du monde, tous les jeudis de 17 h à 19 h et les dimanches de 15 h à 17 h, dans le cadre de l'événement *Banlieue vs le Monde*. Ville cosmopolite, Laval regorge de richesses musicales...



À gauche, le groupe Kabakuwo, primé au festival Nuits d'Afrique en 2010. À droite, le joueur de sitar Anwar Khurshid et le guitariste Paul Des Lauriers.

**ERIC CLEMENT**

Avec sa population multiculturelle, Laval – comme Montréal – est une ville à l'identité plurielle. Ce méliage se reflète dans la première programmation musicale estivale de la Maison des arts de Laval.

« On a choisi de programmer de la musique du monde pour que les gens se reconnaissent, dit François Hurtubise, coordonnateur de la programmation à la Maison des arts de Laval. Cela permet de bonifier l'offre sur le territoire et, pour bien des Lavallois, de découvrir des musiques d'ailleurs dans une ambiance relax, en plein air, avec un service de bar. »

« Ça crée aussi une belle proximité avec les artistes puisqu'il y a 120 places assises dans la cour intérieure. Mais on rajoutera des chaises au besoin! », dit François Hurtubise, de la Maison des arts de Laval.

Pour élaborer le menu artistique, François Hurtubise a fait appel à Liette Gauthier, agente culturelle à la maison de la culture d'Ahuntsic-Cartierville. « C'est une passionnée de musiques du monde, dit-il. Elle m'a d'ailleurs appris qu'on a des artistes de très grand talent sur notre territoire, notamment un joueur d'oud d'origine turque, Ismail Fencioğlu, qui habite Laval depuis toujours et joue partout dans le monde! »

Voici les sept spectacles présentés ce mois-ci dans le cadre de *Banlieue vs le Monde*, tous animés par la chanteuse et comédienne Geneviève Néron. En cas de pluie, les concerts ont lieu à l'intérieur.

**QUÉBEC PLURIEL**

Demain, *Des mots sur mesure*(5), un concept de Liette Gauthier, présentera des textes de la chanson québécoise francophone interprétés par des artistes originaires notamment du Mexique, des États-Unis et du Proche-Orient tels que Lamia Yared, Mamselle Ruiz ou Jason Rosenblatt, « ils arrivent à créer une nouvelle musique avec des paroles qu'on connaît bien, c'est extraordinaire », dit François Hurtubise, responsable de la programmation.

**EST-OUEST**

Le jeudi 13 août, de 17 h à 19 h, le guitariste de blues Paul Des Lauriers et le joueur de sitar Anwar Khurshid présenteront un dialogue musical intitulé *Un voyage entre l'est et l'ouest*, permettant aux spectateurs d'embarquer dans une odyssée le menant entre Delhi et le Mississippi...

**KABAKUWO**

Les musiques festives d'Afrique de l'Ouest seront au programme le dimanche 16 août, à 15 h, avec des performances signées par des musiciens originaires du Mali, du Sénégal et du Québec. En langue bambara (Mali), Kabakuwo signifie « fantastique ». On nous promet un groupe au son métissé, entre tradition et modernité. Kabakuwo a été primé en 2010 au festival Nuits d'Afrique.

**FENCI'S ENSEMBLE**

Le jeudi 20 août à 17 h, Fenci's Ensemble proposera une musique d'inspiration turque. Le groupe de musiciens comprend des membres de différentes origines lui donnant sa couleur propre: le joueur d'oud chanteur et multi-instrumentiste Ismail Fencioğlu, Joel Kerl à la contrebasse, Patrick Graham aux percussions et Didem Barar au qanun, instrument de musique du bassin méditerranéen.

**GYPSY KUMBIA ORCHESTRA**

Les musiques gitane et sud-américaine seront à l'honneur le dimanche 23 août à 15 h, avec le groupe Gypsy Kumbia Orchestra, qui s'est déjà produit au Festival international de jazz de Montréal. Il interprétera des thèmes d'Europe de l'Est et de Colombie. Il y aura

**HABANA CAFE**

Ce sera la fête de Cuba avec le concert Habana Café, le jeudi 27 août à 17 h. Il y a de fortes

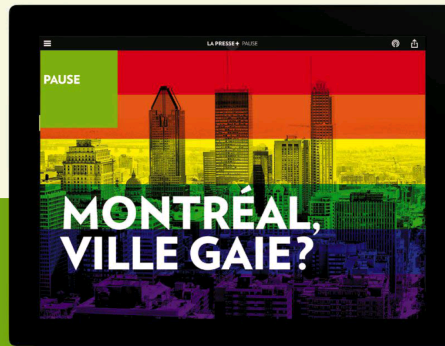
chances, là aussi, que l'on danse à la Maison des arts de Laval. Et dans ce cas, ce sera la salsa des Caraïbes avec un groupe formé de trois Cubains, d'un Dominicain et de cinq Québécois. Et les instruments ne manqueront pas: claviers, guitares, congas, bongos, timbales, saxophone, trompette et trombone.

**WILLY RIOS: SUR-ANDES**

Le festival s'achèvera le 30 août à 15 h avec la musique des Andes de Willy Rios. Né à Sucre, en Bolivie, Willy Rios a enseigné le changeco et fait plusieurs tournées en Europe et en Amérique du Nord avec le groupe Los Masis. Il réside aujourd'hui au Québec.

## MONTRÉAL EST-ELLE ACCUEILLANTE POUR LES HOMOSEXUELS?

EN EXCLUSIVITÉ DIMANCHE DANS LA PRESSE\*



Comment les jeunes originaires de diverses communautés culturelles vivent-ils leur homosexualité?

À la veille de la semaine de la fierté gaie, l'équipe de la section Pause répond à cette question.

GRATUIT TOUS LES JOURS LA PRESSE+

Disponible sur l'App Store et Google Play. LaPressePlus.ca

\*Offre réservée aux abonnés de La Presse+ et de La Presse+ en ligne.